



PARTENARIATS MULTIPARTITES | ODD 15

Vie terrestre – exploiter les ressources de façon durable



Un bon développement social et économique n'est possible qu'avec une utilisation prudente des ressources naturelles comme les sols et les forêts, préservant à terme la biodiversité et un environnement sain. Tel est le but poursuivi par l'Objectif de développement durable 15 – Vie terrestre. Il implique aussi de faire cesser la désertification et la dégradation croissante des sols. Les partenariats multipartites peuvent ici exercer une importante fonction de stimulation.

Une nature intacte est indispensable à une société résiliente aux crises. Or, la nature est de plus en plus menacée par la destruction des habitats et le changement climatique. Ce n'est qu'en enravant l'appauvrissement de la biodiversité qu'il sera possible de préserver les fondements de notre alimentation et de celle des générations futures. L'Objectif de développement durable 15 (ODD 15) – Vie terrestre – apporte une contribution essentielle à la protection du climat et de l'environnement.

Face à la rapide croissance de la population mondiale, il est absolument impératif de garantir la préservation des écosystèmes. C'est là une condition essentielle d'une production suffisante de denrées alimentaires. Et une exploitation moderne et durable des sols ouvre des perspectives économiques et sociales considérables pour la population rurale.

Partenariats multipartites

Pour parvenir à cet objectif, il est essentiel que les acteurs clés – en premier lieu entreprises, gouvernements et société civile – coopèrent. Il faut en effet transformer les processus de production et les habitudes de consommation, ce qui nécessite de mettre d'abord en place les nécessaires conditions d'ensemble.

Les partenariats multipartites (PMP) peuvent par exemple tester de nouvelles méthodes de culture. Les entreprises, les associations, les organisations du monde scientifique ou de la société civile de même que les institutions publiques peuvent donner l'exemple en initiant un PMP. Sa valeur ajoutée réside dans le fait que les partenaires concentrent compétences clés, expériences et ressources, gagnant ainsi en efficacité.



Partenariats2030 – la plateforme des PMP

Le projet Partenariats2030 assure pour le compte du **ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement (BMZ)** la promotion des partenariats multipartites et contribue ainsi à la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Le BMZ soutient actuellement quelque 80 PMP par l'intermédiaire de la **Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH** et d'**Engagement Global – bengo**. La GIZ gère le projet Partenariats2030, apporte un appui multiple et varié aux PMP et aux parties prenantes, les met en réseau avec des partenaires et fournit des informations.



© GIZ/Wona Choueiit

La méthode des PMP

Le PMP est une forme de coopération qui rassemble des acteurs issus d'au moins trois des secteurs suivants : la société civile, l'État, le secteur privé et les milieux scientifiques. Ces acteurs œuvrent de concert, et sur un pied d'égalité, en faveur du bien commun. La coopération à long terme permet à un PMP d'induire des effets transformationnels.

Renforcer durablement la productivité des petites exploitations agricoles

Le partenariat multipartites « Grow Asia » réunit autour d'une table exploitations agricoles, gouvernements, secteur privé et organisations gouvernementales en Asie du Sud-Est. Son objectif : concilier augmentation de la productivité et de la rentabilité et exploitation durable. Grow Asia est ainsi un excellent exemple de la façon dont les PMP peuvent apporter de précieuses contributions à la réalisation de l'ODD 15.

L'un des partenariats nationaux de Grow Asia est le Partenariat pour une agriculture durable en Indonésie (PISAgro), qui opère avec succès depuis 2011. D'ici à 2023, PISAgro entend améliorer les conditions de vie des personnes travaillant dans deux millions de petites exploitations agricoles. L'initiative rassemble maintenant 85 entreprises, organisations non gouvernementales et organismes de promotion. Les acteurs sont organisés en 13 groupes de travail consacrés à des thèmes allant du riz, de l'élevage et des céréales à des activités de recherche et de développement, en passant par des secteurs d'exportation comme le café, le caoutchouc ou l'huile de palme.

Les groupes de travail organisent des « interventions » sur le terrain tout au long de la chaîne de valeur. Dans le secteur « pre-farm » (en amont de la ferme), les petite-s exploitant-e-s bénéficient par exemple de semences améliorées et de méthodes d'irrigation plus efficaces. Le secteur « post-harvest » (post-récolte) les assiste pour la commercialisation de leurs produits. Il peut s'agir de mesures telles que des formations à l'augmentation de la productivité ou la promotion de coopératives. Il est fait appel à des prestataires situés en amont ou en aval dans la chaîne de valeur, par exemple institutions financières en vue d'un meilleur (pré-)financement ou expert-e-s en certification et marketing ainsi que prestataires dans les domaines du stockage et du transport. À ce jour font partie du réseau Grow Asia



© GIZ/Thomas Imo/photothek.net

Le Cambodge, l'Indonésie, le Myanmar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Vietnam et les Philippines. Dans tous les pays, les secrétariats nationaux organisent en outre au niveau national des forums de dialogue politique, des actions d'apprentissage et des événements de mise en réseau. Une importance croissante revient à des domaines comme la numérisation, les services bancaires mobiles ou l'adaptation de l'agriculture au réchauffement et au changement climatiques. Aux Philippines, par exemple, des exploitant-e-s agricoles ont pu, grâce à des formations aux méthodes de culture ainsi qu'à la fourniture de semences et d'engrais, accroître sensiblement la production de café. Par ailleurs, de nombreuses petites exploitations agricoles et start-up bénéficient déjà d'informations sur un accès plus aisé aux petits crédits, alors que l'offensive de numérisation n'en est encore qu'à ses débuts.

L'approche des PMP, qui mise sur la coopération d'acteurs des domaines les plus divers comme le secteur bancaire, les gouvernements, les start-up du secteur agricole et les institutions de formation, porte ici ses fruits. L'amélioration des consignes culturelles et les mesures de sensibilisation, par exemple à la réduction de l'utilisation des pesticides, contribuent en même temps à la préservation de la biodiversité.



© GIZ/Martin Gordan

Publié par :

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36, 53113 Bonn, Allemagne

Secrétariat de Partenariats2030

Des informations complémentaires sur le thème des PMP sont disponibles sur notre site web : www.partenariats2030.org

info@partnerschaften2030.de

Téléphone : +49 228 4460-3357

Rédaction :

netzhammer & breiholz, www.netzhammerbreiholz.de

Conception :

Atelier Löwentor, Darmstadt, www.loewentor.de

Mise en page :

DIAMOND media GmbH, Neunkirchen-Seelscheid,
www.diamond-media-pr.de

Bonn, septembre 2021